

19L      Je veux que tu m'aimes.

Jusqu'au dernier silence, au dernier rendez vous,  
Aux marches d'une' absence, qui ne sait plus dire' nous,  
Jusqu'à l'enfer damné, de celui qui a cru,  
Aux gestes égarés, d'autres qui n'ont pas su,  
Je veux que tu m'aimes.

Jusqu'aux limites sages, de l'homme' qui s'abandonne,  
Aux flots qu'un ciel enrage, prières à la madone,  
Jusqu'à l'étoile' bannie, le chemin retrouvé,  
Et tous ces mages maudits qui ne t'ont pas trouvé,  
Je veux que tu m'aimes.

Je veux que tu m'aimes,  
Que tu me gardes tes envies de corps.  
Sentir tes doigts qui jamais ne se lassent.  
Que dans tes bras, j'apprenne' à dire encore,  
Avant que peut-être, un jour ça casse.  
Je veux que tu m'aimes.  
Que dans ton lit, mon sommeil soit moins fort.  
Qu'il ait l'odeur des grands fauves qui chassent.  
Que dans ton ventre, je sente un peu ma mort,  
Avant que peut-être un jour, ça casse.

Jusqu'aux flammes du cœur, rougies de jalousie,  
Au dernier champ de fleurs, qui pleure l'amour détruit,  
Jusqu'à l'appel sans nom, qui ne veut plus rien dire,  
Qui jure de sa passion, pour pouvoir reconstruire,  
Je veux que tu m'aimes.

Je veux que tu m'aimes,  
Que tu me gardes tes envies de corps.  
Sentir tes doigts qui jamais ne se lassent.  
Que dans tes bras, j'apprenne à dire encore,  
Avant que peut-être, un jour ça casse.  
Je veux que tu m'aimes.  
Que dans ton lit mon sommeil sois moins fort.  
Qu'il ait l'odeur des grands fauves qui chassent.  
Que dans ton ventre, je sente un peu ma mort,  
Avant que peut-être un jour, ça casse

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr